

## La chronique de Louise #13

*Cette semaine a commencé un dimanche soir, quand nous sommes partis en Bretagne à la mer, pour une semaine de résidence au théâtre Bleu Pluriel, à Tréguieux, dans le 2-2.*

*Nous avons loué un mini bus, et sommes passés prendre Marco (Marco à la vidéo) rue Auguste Rapin à Saint-Herblain, alors qu'il habite rue Auguste Rapin à Nantes, 44000.*

*A l'arrivée, Matthias nous attendait avec des huîtres (berk) et Gaëlle avait acheté une galette des rois frangipane (Berk). J'ai cru qu'ils m'en voulaient, mais en fait non. Toute la semaine fût divinement délicieuse sous les ordres du chef Matthias en cuisine.*

*Lundi, arrivés au théâtre à 9 heures,*

*9 degrés*

*900 sièges vides nous regarderont toute la semaine.*

*C'est fou comme on est minuscule, parfois.*

*Stéphane a besoin de gueuler pour qu'on l'entende.*

*La semaine passa très vite, on a beaucoup ri et travaillé. L'équipe de création d'Un seul être, fut changeante, chargée, changée, chassée-croisée, croissante, décroissante. Nous avons eu la camerawoman Corinne, de Paris pendant deux jours et l'énergique costumière Cécile un jour et demi entre 10 clopes et 10 cafés. Marco était avec nous, comme un poisson dans l'eau jusque jeudi et quand David est parti mercredi, Maxime est arrivé. Pauline était déjà arrivée jeudi, quand Gaëlle et Matthias sont partis à Rennes au plateau DRAC. D'ailleurs Stéphane aussi y est allé pour sa compagnie Lucane, mais pas le même jour, lui, c'était mercredi. Pour simplifier tout ça, Gaëlle faisait une cure de thym, Steph d'aspirine vitaminée, pendant que j'étais chez le médecin pour un charmant orgelet. On était au top, surtout quand il s'est passé ce qu'il s'est passé.*

*Il s'est passé que j'ai dû conduire notre camionnette spéciale-très longue 9 places et plus.*

*Epique mais véridique.*

*Moi, j'avais peur, je ne voulais pas.*

*Mais Matthias disait « Mais si, Louissette, c'est bien, tu apprends comme ça, allez » et Gaëlle « Oh, mais c'est à peu près comme une voiture, puis on est assuré »*

*Ces moments furent très expérimentaux pour moi, plus que sereine, je me parlais à moi-même pour me convaincre que non je n'étais pas seule avec cette grosse chose roulante pour gérer cette situation EN ADULTE. De la taille d'un char de guerre, j'ai conduit telle une guerrière ou telle Gaëlle Bouilly. Main droite pour passer les 6 vitesses et tenir le GPS entre l'index et le majeur, main gauche sur le volant et/ou esquivant de grands gestes aux autres automobilistes, signifiant « Bonjour, je ne contrôle actuellement pas très bien ce véhicule faisant 40 fois ma taille, ayez l'obligeance de me laisser passer. Merci. »*

*Je n'étais pas forcément comprise, bien que j'articule haut et fort :*

*« Hé toi !*

*Si tu ne me laisses pas passer alors que je fais 3 fois ta taille,*

*Nous allons avoir un problème,*

*Et je t'enverrai Annick pour le constat,*

*Tu rigoleras moins gros malin,*

*Que je ne t'y reprenne pas à me griller la priorité comme ça,*

*Tête d'ail ! »*

*Annick est THE bénévole de l'association, elle est pointilleuse, d'une efficacité extraordinaire et rien ne lui résiste car elle ne laisse rien passer : un œil dans les comptes, l'autre dans les contrats, et jamais loin du téléphone. Elle veille. Elle veille au grain. Et surtout, elle veille sur nous.*

SEPT  
CENT  
QUATRE  
VINGT  
**TROIS**  
cie29x27

# La chronique de Louise #13

Illustration © Louise Doumeng

